

**Zeitschrift:** Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 10 (1953)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Innovation scolaire en France  
**Autor:** Giroud, Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-996254>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique  
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, avril 1953

Abonnement : Fr. 2,30 l'an — Le numéro : 20 ct.

10me année

No 4

## INNOVATION SCOLAIRE EN FRANCE

*Notice rédactionnelle:* Ayant appris, par la lecture d'un hebdomadaire français, l'existence dans la banlieue parisienne, d'un institut dans lequel l'éducation physique est placée sur un pied d'égalité par rapport à la formation intellectuelle, nous avons prié notre correspondant à Paris, M. Claude Giroud, de bien vouloir visiter cet établissement et de nous faire part de ses observations. Nous avons aujourd'hui le plaisir de présenter à nos fidèles lecteurs l'intéressant rapport de notre correspondant sur cette audacieuse innovation scolaire qui s'inspire, on ne saurait mieux, de la pédagogie rabelaisienne qui voulait que les élèves « s'exercent le corps, comme ils avaient, auparavant, les âmes exercées »!

### A Vanves, on donne une part égale au corps et à l'esprit

#### SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE VANVES

Vanves est une commune de la ceinture sud-ouest de Paris, située dans la vallée de la Seine. Sept kilomètres la séparent de la capitale.

Sa population est d'environ vingt-cinq mille âmes. L'industrie ne confère pas la note dominante de cette banlieue que l'on a classée zone résidentielle...

Cette appellation particulière implique la notion d'absence d'usines. L'air de Vanves n'est pas vicié par les poussières des hautes cheminées crachant le charbon.

En outre, Vanves dépasse Paris en altitude de 50-70 mètres. Elle a l'avantage d'être voisine des zones boisées de Clamart et de Meudon.

#### LE CORPS ET L'ESPRIT A L'ÉCOLE

Le problème de la formation de l'enfance où la part égale serait accordée au corps et à l'esprit, n'est pas une découverte d'aujourd'hui.

L'équilibre de l'un et de l'autre fut prôné par les philosophes, les éducateurs, les médecins de la Grèce antique.

Qui d'entre nous a oublié les préceptes de Platon, de Socrate, d'Hippocrate ? Ce sont eux, les pères de l'éducation, qui surent allier dans le même creuset de la vie, le mélange du corps et de l'esprit.

Leur enseignement trouva écho à Rome, et plus tard à la Renaissance. On n'a pas relégué au grenier les œuvres de Rabelais, de Montaigne, de Victorin de Feltre, de Mercurialis.

Ils appliquèrent, à l'aube de la civilisation moderne, les principes d'éducation calqués sur l'Antique. Et tous les disciples qui leur succédèrent jusqu'à nos jours, revinrent à eux seuls pour tracer dans le temps, des données judicieuses.

#### GENÈSE DU MI-TEMPS PÉDAGOGIQUE ET SPORTIF DE VANVES

L'école primaire, en France, soumet un élève de douze ans, pendant trente-sept semaines de scolarité, au programme suivant :

<i>Travail intellectuel en classe</i> . . . . .	25 heures
Devoirs à la maison . . . . .	10 »
<i>Exercices physiques</i> . . . . .	6 »
Les exercices physiques comptent :	
Récréation . . . . .	2 h. 30
Education physique . . . . .	2 heures
Plein air . . . . .	1 h. 30
Le coefficient : <i>Exercices physiques</i> = 1.	
Travail intellectuel = 7.	

Dans d'autres pays favorisés, le coefficient ne dépasse pas  $\frac{1}{5}$ .

En 1950, M. Max Fourestier, médecin scolaire à Vanves, présente un projet, une formule d'éducation qu'il intitule : le mi-temps pédagogique et sportif.

Son coefficient : <i>Exercices physiques</i> = 1.	
Travail intellectuel = $\frac{1}{7}$ .	

#### SOMMAIRE

<i>Innovation scolaire en France</i> . . . . .	CLAUDE GIROUD
<i>La leçon mensuelle</i> . . . . .	PIERRE JOOS
<i>Le coin du bouquinier, Antoine de Saint-Exupéry</i> . . . . .	ROLAND MONTAVON
<i>Echos romands</i> . . . . .	FRANCIS PELLAUD
<i>Ici Radio Schwarzenburg</i> . . . . .	FRANCIS PELLAUD
<i>Lettre à mon ami François, collégien de 3<sup>e</sup> classique</i> . . . . .	CHARLY LEGERET
<i>Le coin de l'humour</i> . . . . .	

Le Ministère de l'Éducation Nationale le ratifie. En 1952, Mademoiselle Margueritat écrit une thèse sur ce sujet, qu'elle présente à la Faculté de Médecine de Paris.

LA RAISON MAJEURE :

LA DÉFICIENCE PHYSIQUE DES ENFANTS

Les observations médicales entreprises chez les enfants des écoles primaires de Paris attestent que le 80 % d'entre eux sont des déficients physiques. Le facteur prédominant est une hypotonie généralisée.

L'on se pose la question : le corps de l'enfant peut-il alors s'épanouir pleinement s'il est doté de moyens d'action amoindris ou voire inexistantes ?

Le fossé se creuse entre la croissance du corps et la formation de l'esprit. Le rendement pédagogique ne s'en trouve pas accru, bien que l'on s'efforce d'envoyer les enfants, l'été, dans les colonies de vacances.

LE BUT DU MI-TEMPS PÉDAGOGIQUE ET SPORTIF

Nous en extrayons les points essentiels, tirés d'un rapport de MM. Fourestier, David, Hugué, qui fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris.

1. Réduire les heures consacrées aux disciplines scolaires, tout en respectant le programme officiel, de manière à faire une plus large part aux exercices physiques, et obtenir ainsi un meilleur développement physique et, par conséquent, un meilleur rendement intellectuel et pédagogique.

2. Comparer, en fin d'année scolaire, à l'occasion du « Certificat », le niveau intellectuel et culturel de ces enfants avec celui d'élèves du même âge, d'une classe témoin, soumis au régime normal d'études.

3. Comparer, dans l'un et l'autre groupe, l'état de santé, le développement du corps, les performances sportives et aussi certaines qualités morales.

Résumé hebdomadaire des exercices intellectuels et physiques de la classe d'expérience et de la classe témoin

	Classe normale	Classe d'expérience
Enseignements généraux	20 h. 00	16 h. 15
Récréations . . . . .	2 h. 30	1 h. 15
Enseignements spéciaux	7 h. 30	4 h. 00
Éducation physique . . .	2 h. 00	15 h. 00
Siestes . . . . .	—	5 h. 00

Choix de la classe

La classe choisie compte 32 élèves garçons, âgés de 12-14 ans, préparant leur Certificat d'études primaire. L'expérience a eu lieu de novembre 1950, à juin 1951.

Elle s'est renouvelée d'année en année, avec des éléments plus jeunes. On l'a même appliquée à une classe fillettes de 7 ans en 1952.

PROGRAMME SCOLAIRE ET SPORTIF DE LA CLASSE D'EXPÉRIENCE

1. Programme scolaire

Classe tous les matins de 8 h. à 11 h. 30. Le lundi après-midi, enseignement manuel et artistique.

2. Programme de l'éducation physique et des sports.

Enseignement sportif tous les après-midi, excepté le lundi.

Mardi : 1 leçon d'initiation sportive (45 minutes)  
1 leçon de gymnastique de maintien et de gymnastique correctrice (1 h.)

Mercredi : 1 leçon d'entraînement général à dominante principale foncière.

Jeudi : Même programme que mercredi.

Vendredi : Même programme que mardi.

Samedi : Activité physique dans les bois ; jeux collectifs.

COROLLAIRE DU PROGRAMME SPORTIF

a) La sieste quotidienne

Pour régler les échanges respiratoires et circulatoires, pour assurer une décontraction ou relaxation optimale, les auteurs ont introduit une heure de sieste quotidienne, divisée en deux demi-heures.

La première a lieu à la suite du repas de midi, de 13 h. à 13 h. 30, et précède la reprise de l'activité sportive. Elle a des répercussions heureuses sur la digestion.

Les élèves disposent d'un lit de repos, en l'occurrence un lit de camp individuel, et de couvertures. Un local a été aménagé spécialement à cette intention.

La deuxième clôt le programme sportif de la journée, de 16 h. 30 à 17 h.

Il s'entend d'une sieste silencieuse et surveillée.

b) Le goûter

Un goûter quotidien est distribué à chaque élève, avant la deuxième sieste. Il se compose d'aliments énergétiques : lait sucré et pantavitaminé. Ces substances alimentaires sont facilement assimilables par l'organisme et concourent à une rapide restauration musculaire.

MOYENS DE TRANSPORT

Les enfants sont emmenés à Paris en camion, pour participer à leur leçon bi-hebdomadaire à la piscine.

Ils accomplissent en revanche à pied un trajet d'une demi-heure pour se rendre au Stade municipal, ou d'une heure pour relier Clamart, le bois de leur banlieue. Ce temps est inclus au programme scolaire.

A. LE CONTROLE MÉDICO-SPORTIF

Le contrôle médico-sportif est une partie intégrante de l'enseignement moderne de l'éducation physique. Les élèves sont soumis à deux formes d'examen.

1. Examen statique général.

Examen visuel et radioscopique.

2. Examen dynamique :

- a) contrôle mensuel du poids et de la taille
- b) spirométrie
- c) tension artérielle
- d) cuti-réaction
- e) examen des urines
- f) otho-rhino-laryngologie
- g) endocrinologie.

B. LE CONTROLE DES PERFORMANCES SPORTIVES

Les résultats du contrôle des performances sportives seront présentés plus loin.

BILAN DE L'EXPÉRIENCE 1950-1951

A. LE CONTROLE MÉDICO-SPORTIF

1. Examen statique général

Des esprits sceptiques auraient pu douter du rôle salutaire de l'entraînement chez un enfant en période de croissance prépubère. Mais n'iraient-ils pas à l'encontre des données actuelles de l'éducation physique de la jeunesse où l'on met en évidence les facteurs fréquence et dosage des séances.

Les enfants, gratifiés de cette nouvelle forme d'entraînement physique, n'ont présenté aucun signe pathologique. Les grandes fonctions, respiration et circulation, sont améliorées.

Du point de vue hygiène de vie, on a relevé un besoin de propreté des élèves à tout instant, et une diminution des petites affections saisonnières : rhumes, rhino-trachéites, troubles digestifs, etc,

